

Ani Drawer

Pas sans toi

Ce livre a été publié par Bookelis

Copyright©2019 Ani Drawer

« Parfois, lâcher prise est un acte plus puissant que
de se défendre ou s'accrocher »

Eckhart Tolle

Pas sans toi,

*Partie sans un geste ni même un bruit
Telle une étoile filante regagnant le ciel
Laisant derrière toi ce simple foulard
Arrivé là comme pour essuyer mes larmes
Tu demeureras à jamais auprès de moi.*

Prologue

Nous étions à Bordeaux et alors que la neige tombait depuis deux jours sur la ville, je n'arrivais pas à croire que j'étais là. C'était un jour comme les autres pour la plupart des gens, mais pas pour moi. Aujourd'hui, je fêtais les obsèques de l'amour de ma vie. Je me trouvais dans l'église où le prêtre parlait de Christelle de façon élogieuse, célébrant son départ avec dignité et honneur. Je savais qu'il faisait cela avec tous les « enfants de dieu », comme il les nomme. Pourtant, ces mots vertueux me reconfortaient. La voix céleste de l'homme de foi était amplifiée par l'écho que l'on trouvait dans toutes les églises. Il faisait louange de mon amour, assurant qu'elle serait toujours quelque part avec nous, et c'était exactement ce que j'avais besoin d'entendre, pas du tout décidé à la laisser partir.

J'avais l'honneur de me tenir tout devant, aux côtés de la mère et le frère de Christelle. Ils avaient insisté pour que je sois avec eux, car ils me considéraient comme un membre de la famille. Et

même si j'avais été réellement touchée de les entendre dire ça, je ne me sentais pas à mon aise à cette place. J'aurais préféré me fondre dans la masse au milieu de tous ces gens présents, mais je ne pouvais refuser un tel honneur. Le père de Christelle était venu. Après tout ce que j'avais entendu sur lui, j'étais vraiment étonné de le voir ici. Cet homme violent à l'égard de sa famille avait peut-être un cœur finalement, à moins qu'il n'ait voulu se racheter une conscience au travers de dieu.

Le prêche se terminant, les personnes passèrent une à une, devant nous pour faire part de leurs condoléances. Je crois que c'était ce qu'il y avait eu de plus difficile pour moi. C'était tellement compliqué d'avoir à gérer ma propre douleur, mais les voir défiler ainsi devant moi pour me dire qu'ils étaient désolés que Christelle soit partie était ce qu'il y avait de pire. Cela me rappelait cette réalité que je ne voulais pas entendre. Je n'étais pas prête ! Je n'entendais personne, comme dans un état second ne réalisant rien de ce qu'il se passait. J'étais comme un robot regardant les gens présents et exécutant mécaniquement ce qui devait être,

mais je n'étais pas là. D'ailleurs Christelle non plus. Tout ceci n'était qu'une mascarade. J'étais la simple spectatrice d'un film dramatique et je voulais partir d'ici au plus vite, quitter la salle et la retrouver enfin.

Les gens commencèrent à s'animer pour sortir du lieu saint et je les suivis instinctivement. Dehors, un cortège commença à se former. J'étais en tête de celui-ci avec la mère et le frère de Christelle. Je réalisai soudain que le père soutenait le cercueil ainsi que Quentin, le meilleur ami de Christelle que je n'avais pas aperçu jusqu'alors. Deux employés des pompes funèbres les assistaient. Nous avançons vers le cimetière, ouvrant la marche derrière le cercueil, et je vis le frère de Christelle complètement submergé par l'émotion. Sans réfléchir, mon bras entourait son épaule et je l'embrassai comme l'aurait fait Christelle si elle l'avait pu.

Nous arrivions devant l'emplacement et le cercueil était déjà complètement recouvert de neige. Ils le déposèrent sur un support prévu à cet

effet, quand soudain, je l'aperçus. Sous ses lunettes noires et son chapeau, je l'avais reconnu. Candice ! Comment osait-elle ? Elle qui avait essayé de me voler Christelle juste avant son agression, la détournant de notre soirée, pour l'inviter chez elle et pour la séduire à nouveau. Elle l'aimait, mais ça n'excusait rien. Et aujourd'hui, elle avait le toupet de se pointer ici avec sa peine. Je savais que Christelle ne m'appartenait pas et que je ne pouvais empêcher personne d'être ici, mais la revoir me mettait en rage. Car si elle n'avait pas existée, Christelle serait toujours là.

Au moment de jeter une poignée de terre dans cet immense trou que j'imaginai sans fond, j'étais fébrile. Je m'avançais vers ce précipice et plus je m'en rapprochais, plus je me sentais aspirée. Quand je fus assez proche pour apercevoir le cercueil à l'intérieur, j'eus un moment de recul provoqué par la violente claque que venait de m'asséner l'évidence même de sa mort.

Non ce n'était pas possible ! Ce n'était pas toi dans ce trou. C'était n'importe quoi ! Prise de

panique comme enserrée par une évidence que je refusais de voir, je m'enfuis en courant sans me retourner.

Je m'appelle Léa, je vis seule à Montréal au Canada, où je viens de m'installer. C'était mon ex petite amie Christelle qui nous avait acheté cette belle maison avant de mourir. Cet endroit fut le dernier cadeau qu'elle m'avait laissé et même s'il était un supplice d'y vivre sans elle à mes côtés, en partir me semblait impossible. J'avais souvent l'impression de la voir, la sensation qu'elle était tout près de moi et que je pouvais la toucher. Je partageais tout avec elle, mon lit, mes bains et mes repas. Je restais toujours à gauche du lit et mettais deux assiettes lors des repas, mangeant chaque fois du même côté et face à elle. Je lui parlais, riant ou pleurant à nos souvenirs. Oui, cela pouvait paraître fou, mais je gardais en moi la sensation qu'elle ne m'avait jamais quittée.

Christelle avait perdu la vie en faisant ce qui la caractérisait le plus, prendre soin de son prochain et le protéger. Elle était toujours pleine de bienveillance, surtout envers les femmes et plus

particulièrement les mères pour qui elle vouait un respect sans bornes. Elle se serait sacrifiée pour n'importe quelle femme, et elle l'a fait !

Cela me faisait penser à la fille dans ce livre que j'avais lu il n'y avait pas si longtemps. Une histoire vécue et écrite par une bordelaise, tout comme moi – drôle de coïncidence –. Elle avait d'abord sorti un film sur sa vie quand elle vivait à New York – film qui avait eu énormément de succès – pour finalement écrire le livre. Même si c'était peu commun dans ce sens, ce livre aura été une réussite puisqu'il est encore à ce jour, classé comme best-seller et numéro une des ventes un peu partout. On se l'arrache !

L'auteure, Claire Simon, raconte comment sa petite amie a sacrifié son existence pour lui donner son cœur afin qu'elle continue à vivre. Le genre d'histoire que l'on ne voit que dans les films. Une histoire des plus bouleversantes même en simple fiction, mais de savoir que c'était du vécu décuplait les émotions. Existe-t-il de plus bel amour ? Très certainement pas. Je me retrouvais en la survivante

de Claire, même si dans mon cas, Christelle ne m'avait pas donné sa vie. Néanmoins, elle s'était sacrifiée pour cette femme qu'elle ne connaissait pas, cette étrangère. Quoi de plus noble et altruiste ?

Éloïse ! Cette étrangère s'appelait Éloïse. Et étrangère elle ne le serait jamais plus désormais, puisque quelque chose nous liera éternellement elle et moi. Quelque chose ou devrais-je plutôt dire quelqu'un. Christelle ! Ma Christelle avec qui tout avait commencé et je l'espérais, avec qui tout se finirait.

Cette fameuse Éloïse, cette rescapée, je voulais la connaître. Je devais savoir qui elle était, mais surtout, ce qu'elle devenait, car cela m'obsédait. L'amour de ma vie avait donné la sienne pour que cette femme soit encore de ce monde et je voulais voir ce qu'elle faisait de ce cadeau si précieux. J'avais essayé de la retrouver. D'abord en contactant Romain, son ex petit ami que j'avais rencontré une fois quand il m'avait rapporté les effets qu'elle avait sur elle, le jour de l'agression et que Christelle lui avait remis dans un dernier souffle à mon intention. C'est à l'hôpital que les médecins avaient expliqué tout ça à Romain. Lors de cette rencontre, on avait pu discuter un peu et échanger nos coordonnées, et juste avant de venir à Montréal, je l'avais appelé.

Il était heureux avec sa nouvelle compagne Justine qui n'était rien d'autre que la meilleure amie d'Éloïse. Ils avaient eu des enfants ensemble. Décidément, cette Éloïse n'aura pas eu de chance,